

## ESPAGNOL

18 candidats ont présenté l'épreuve de version espagnole. La moyenne générale est de 10,22 et les notes vont de 6 à 14 sur 20.

C'est un ensemble un peu contrasté, dans lequel certains étudiants, d'origine hispanique de toute évidence, réussissent très bien de l'expression personnelle en espagnol, mais ont plus de mal à donner une traduction qui soit satisfaisante en français. Nous constatons cette année une diminution du nombre de fautes d'orthographe, mais la conjugaison française pose des problèmes à ceux qui ne maîtrisent absolument pas l'emploi du passé simple. Plusieurs ne reculent pas devant les barbarismes (« je pensa », « j'oublia »...). D'autres, plus nombreux, contournent la difficulté en remplaçant tous les passés simples par des passés composés. Certes, c'est souvent possible et parfois même préférable, mais nous attirons quand même l'attention sur le caractère trop systématique du procédé qui pourrait également, d'autres fois, nuire à la qualité de la traduction en ne respectant pas le niveau de langage du texte de départ. Par ailleurs, les candidats se sont heurtés aux éternels écueils de la traduction qui les contraignent à s'éloigner tout autant d'un mot à mot incorrect que des contresens auxquels peut conduire la recherche d'une expression plus élégante.

La deuxième partie de l'épreuve (les essais) est dans l'ensemble satisfaisante, quoique certains candidats aient tendance à tout simplement répéter le texte ou à le paraphraser. Les idées sont parfois confuses, les barbarismes nombreux, et on déplore toujours de trop fréquents problèmes d'accords (masculin/féminin, singulier/pluriel). Mais quelques copies révèlent un bon effort de réflexion personnelle sur les questions posées, et utilisent pour cela de très pertinentes références culturelles.

Texte proposé cette année :

*Borges visionario*, Oscar Antonio Di Marco.

## ITALIEN

Très peu de candidats cette année encore, mais un bon niveau général, avec une moyenne s'établissant à 12,33.